



Le Saint-Siège

CÉLÉBRATION POUR LE 150^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DU DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II AU CARD. SALVATORE DE GIORGI ARCHEVÊQUE DE PALERME (ITALIE)

A mon vénéré frère

*le Cardinal **Salvatore DE GIORGI***

Président de la Conférence épiscopale sicilienne

1. C'est avec un grand plaisir que j'ai appris que les célébrations pour le 150^{ème} anniversaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie ont suscité dans l'Eglise qui est en Sicile une adhésion fervente et chorale. A cette occasion, a été promue de façon opportune au mois d'octobre une Semaine de prière et de réflexion, ouverte au clergé, aux religieux et aux fidèles de la communauté ecclésiale sicilienne. La joie commune pourra se manifester surtout dans la Célébration eucharistique solennelle du dimanche 24 octobre à Palerme. A travers ce Message, je souhaite être spirituellement présent à cette Célébration.

Vénéré frère, j'ai beaucoup apprécié qu'en vue de cet anniversaire, tant les Evêques que les Ministres provinciaux des familles franciscaines de Sicile aient voulu s'engager pour proposer au Peuple de Dieu les profondes racines historiques que la dévotion à l'Immaculée peut se vanter de posséder en terre sicilienne.

2. En effet, cette dévotion remonte sans aucun doute aux temps de la domination byzantine, entre le VI et le IX siècle. La Mère du Christ était particulièrement vénérée sous le titre de *Panaghia*, Toute Sainte. On commença à célébrer sa "sainte Conception", et ce culte se poursuivit et se développa sur l'île sans interruption. Au XV siècle, suite à la prédication des Frères franciscains, la fête devint même une fête de précepte, les églises et les chapelles dédiées à l'Immaculée se multiplièrent et l'iconographie propre à l'Immaculée se diffusa.

Après le Concile de Trente apparurent en Sicile de nombreuses Confraternités de Marie Immaculée, parmi lesquelles mérite d'être rappelée en particulier celle instituée en 1593 à Palerme, auprès de la Basilique Saint-François d'Assise. Au XVII^e siècle, sous l'influence espagnole, le culte de l'Immaculée Conception fut institutionnalisé par les autorités du Royaume et la ville de Palerme demanda officiellement au Saint-Siège la proclamation du dogme.

L'Immaculée fut déclarée Patronne principale de toute la Sicile, avec l'engagement pour les fidèles de professer et de défendre cette vérité jusqu'à la mort, un vœu qui est resté en vigueur jusqu'à aujourd'hui, surmontant les changements d'époques et de régimes.

En 1850, l'épiscopat sicilien, à la question posée par le Pape Pie IX, répondit de façon unanime en souhaitant la définition dogmatique, et en affirmant que la foi dans l'Immaculée Conception de Marie constituait une partie intégrante et incontournable du patrimoine de foi et de piété du peuple chrétien de l'île.

3. Un siècle et demi plus tard, c'est pour le Successeur de Pierre un motif de profonde satisfaction de savoir que les communautés ecclésiales de Sicile, guidées par leurs Pasteurs, se réunissent pour célébrer l'acte magistériel historique et en approfondir la signification.

La Sicile d'aujourd'hui a beaucoup changé, comme la société italienne tout entière d'ailleurs, mais il est plus que jamais important que les nouvelles générations sachent conserver intact le patrimoine de valeurs qui a rendu illustre l'histoire de l'île. Une partie importante de ce noble patrimoine est certainement constituée par les traditions religieuses qui ont fleuri sur le terrain antique de la foi chrétienne. Parmi celles-ci, les manifestations de dévotion à l'égard de la Très Sainte Vierge, qui ont toujours distingué les Siciliens, occupent une place de premier plan.

Dans un monde en rapide mutation, certaines choses ne doivent jamais changer. Parmi celles-ci figure certainement le lien d'amour filial entre les membres de l'Eglise et la Vierge "pleine de grâce" (Lc 1, 28), que, de la Croix, Jésus nous a confiée comme Mère (cf. Jn 19, 27).

4. Parmi les joies et les attentes, les tristesses et les angoisses de la vie, Marie est un signe de réconfort et d'espérance certaine. Elle l'est pour les personnes âgées et pour les jeunes, pour les familles et pour les personnes consacrées. En disant cela, je pense en particulier au bien-aimé peuple de Sicile: je prie pour tous, en invoquant sur chaque communauté diocésaine et paroissiale la protection maternelle de Marie Immaculée.

Avec ces sentiments, je vous donne, Monsieur le Cardinal, ainsi qu'aux Confrères dans l'épiscopat, aux prêtres et aux religieux, et à tout le Peuple de Dieu qui est en Sicile, une Bénédiction apostolique particulière.

Du Vatican, le 18 octobre 2004

IOANNES PAULUS II

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana